



Homélie du lancement du bicentenaire de l'institut

Frères, voici ce que le Père Coindre écrivait au sujet de l'amour du Christ :

Que vous dirais-je

*de cet amour d'un Dieu incarné,
pour vous en donner une idée vraie et juste ?*

*Cet amour a été si violent en Dieu
que, selon l'Écriture,
il s'est comme élancé de sa vaste et profonde solitude,
a quitté le ciel
pour s'unir à notre humanité,
pour se rendre aimable
pour nous montrer qu'il nous aimait.
Mais ce n'est là que le premier pas de son amour,
ce n'est là qu'un présage de ce qu'il sera dans la suite.*

Cela est vrai aussi pour nous. Le Seigneur, en son mystère d'amour, est le but et le centre de tout ce que nous faisons, et ce fut ainsi également lorsque les premiers garçons ont été amenés de la prison au Pieux-Secours et ont été confiés à la direction de deux laïcs. Cette action était le signe avant-coureur d'un amour qui porte ses fruits aujourd'hui, même après deux cents ans.

En célébrant ce jubilé prolongé, nous nous rappelons les deux aspects du charisme du Père Coindre : **Sa réponse compatissante**, sa réaction instinctive, cette compassion passionnée qui l'empêchait de rester passif et qui l'a amené à sauver les jeunes, **et son désir de donner à son œuvre une stabilité et une gouvernance**, une profondeur et un but, par notre fondation trois ans plus tard. Ce sont les deux faces de la même monnaie et c'est ce même mouvement qui se produit en chacun de nous : **Nous sommes passionnément appelés à sauver les jeunes**, à les écouter, à travailler avec eux pour transformer leurs cœurs et leurs vies ; **et nous le faisons soutenus par les bénédictions de notre vie communautaire**. Le premier aspect est un désir passionné qui mène à l'action ; le deuxième, ce sont les racines profondes qui donnent force et vigueur à l'objectif et à la volonté de travailler au milieu des bons et des mauvais moments qui peuvent survenir.

Donc, alors que nous débutons ce temps de notre bicentenaire, nous nous rappelons ce premier mouvement, la réponse passionnée du Père Coindre aux jeunes dans le besoin, sa confiance en eux et en leurs possibilités. Nous réfléchissons sur son écho dans nos propres vies, dans nos apostolats, dans tout ce que nous entreprenons, et nous prions pour que cette même passion inspire tout ce que nous faisons, afin de suivre le berger, pour tout donner au service du troupeau. Il n'y a pas de demi-mesure ; le berger engage tout, même sa vie.

Comme le berger de l'Évangile, le Père Coindre a répondu aux besoins de son temps, se donnant entièrement dans cet effort. Puissions-nous, à notre tour, mus par cette même compassion, répondre comme lui aujourd'hui, demain et chaque jour dans notre service aux jeunes qui nous ont été confiés. Alors, que l'espérance du Christ soit vraie en nous : "*Je suis venu apporter le feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé.*"

Frère Mark Hilton